

LES MYSTÉRIEUX PYGMÉES DU SALÈVE, THÉORIE SINGULIÈRE D'UN ETHNOLOGUE RÉPUTÉ

Peu connu du grand public, Arnold Van Gennep est aujourd'hui considéré comme l'un des « pères » de l'ethnologie française et comme le fondateur en France de l'étude du folklore en tant que discipline scientifique. Né en 1873 en Allemagne d'une mère hollandaise et d'un père prussien, il vécut une bonne partie de son enfance en France, entre Nice et Challes-les-Eaux, à la suite du remariage de sa mère avec un médecin lyonnais. Après de brillantes études, il consacra toute son existence à l'étude des arts et traditions populaires, des légendes et du folklore local. Il restera toute sa vie en marge du monde académique, et fut d'ailleurs renvoyé du seul poste universitaire qu'il occupa très brièvement dans sa carrière (1912-1915, chaire d'ethnographie de l'Université de Neuchâtel), après avoir publiquement remis en question la neutralité de la Suisse vis-à-vis de l'Allemagne dans un article paru dans La Dépêche de Toulouse.

Mais ce polyglotte, parlant dix-huit langues, qui est notamment l'auteur du monumental et inachevé Manuel de folklore français contemporain, a aussi écrit de nombreux livres et fut un collaborateur régulier de la prestigieuse revue du Mercure de France. Dans cette revue, il publie en 1909 un texte étonnant intitulé « *les Pygmées du Salève, et les crétins du Valais et de la Savoie* ».

Ne pas confondre le dégénéré – bossu, tordu, goitreux, dont les infirmités ont pour cause principale le manque d'iode dans les vallées montagneuses – et l'homme de très petite taille, mais bâti normalement !

(Arnold Van Gennep).

A cette époque, Arnold Van Gennep, qui vient de séjourner dans la région du Salève et de la vallée de l'Arve, s'intéresse à une spécialité locale : « *les crétins des Alpes* ». Il y explique qu'il y a « *crétin... et crétin* », et qu'il ne faut pas confondre le dégénéré – bossu, tordu, goitreux, dont les infirmités ont pour cause principale le manque d'iode dans les vallées montagneuses – et l'homme de très petite taille, mais bâti normalement.

Pour ce dernier, qu'il nomme Pygmée du Salève, il donne une description précise : « *Ce sont des hommes et des femmes très petits, de 1 m 30 à 1 m 50 ; les bras sont relativement longs, la marche est très balancée ; la mâchoire inférieure est carrée et avance assez, le haut de la tête est large, le cou est court : bref, toute l'apparence, jusqu'au regard même, a quelque chose d'un peu bestial* ». Poursuivant sa théorie, il explique : « *Mon opinion définitive est que ces individus sont les derniers survivants, plus ou moins métissés, d'une race déterminée, antérieure aux grands blonds nordiques (Germains), aux grands bruns (Méditerranéens) et aux petits bruns (homos alpinus), qui se côtoient actuellement en Savoie. Cette race était, je pense, celle dont on a trouvé des restes près de Genève (grottes du Salève) ; celle des « Esquimaux ou des Lapons du Salève ».* Elle aura sans doute colonisé la vallée de l'Arve et diverses vallées latérales, et de là certaines vallées latérales du Rhône dans le Valais, et aura ensuite été repoussée dans les

Arnold Van Gennep. Cet éminent ethnologue et folkloriste publie en 1909 une étude étonnante ayant pour titre « *les Pygmées du Salève, et les crétins du Valais et de la Savoie* ».



Le Salève, berceau d'une race de petits hommes aujourd'hui disparue...

Selon Van Gennep, il ne faut pas confondre le Crétin des Alpes, un être dégénéré dont les infirmités ont pour cause principale le manque d'iode, et le Pygmée du Salève, petit homme bien bâti issu d'une race ancienne proche des Eskimos ou des Lapons.

vallées les plus reculées par de nouveaux venus, vallées malsaines, bois impénétrables, régions marécageuses, hauts plateaux isolés. L'endogamie et des conditions de vie insalubres auront contribué à la dégénérescence générale et à la formation localisée du crétinisme. »

Pour Van Gennep, les « crétins des Alpes sont directement issus de la race des Pygmées du Salève ». Il en donne pour preuve le fait que des régions comme les Pyrénées, les Carpates ou le Caucase ont aussi des vallées où le soleil ne pénètre que très rarement, des eaux de glacier mal aérées ou une endogamie forcée. Pour autant, ces territoires n'ont pas donné naissance à ces « petits hommes dégénérés » que l'on trouve en Savoie et dans le Valais.

L'ethnologue apporte également un autre argument à sa théorie : « *Il arrive que, dans une famille de Savoyards bruns moyens ou grands blonds, sur 8 ou 10 enfants, il y en ait un ou deux qui soient des « crétins », ceci en plaines ensoleillées et dans de bonnes conditions d'hygiène générale. J'ai beau chercher, je ne trouve d'autre explication à ce fait qu'un retour atavique au type des « hommes du Salève », à la suite d'un croisement antérieur aujourd'hui oublié* ».

Si Arnold Van Gennep reste un maître incontesté de l'étude du folklorisme en France et en Europe – il est notamment l'auteur de La Savoie (éditions Curandera), passionnant bouquin de 650 pages sur le folklore, les traditions et les légendes de nos territoires –, il semble qu'il se soit quelque peu fourvoyé avec son étude sur les mystérieux Pygmées du Salève, une théorie qui ne fut jamais reprise par d'autres scientifiques et qui est aujourd'hui tombée aux oubliettes. ■

Dominique Ernst

